

Charles Dumont, le « Monsieur Non, je ne regrette rien »

Lancé par Edith Piaf, ce crooner est devenu célèbre pour son éloge de la femme

D'abord compositeur, sa vocation était finalement d'interpréter des chansons d'hier que l'on chantera encore demain. Il vivra longtemps de son premier art en restant, reconnaîtra-t-il par la suite, dans ce qui n'était pas « son vrai art » avant d'aller à la rencontre de son public



© charlesdumont.free.fr

En préambule...

Né à Cahors le 26 mars 1929, celui qui a fini par devenir « *Monsieur Non, je ne regrette rien* » n'avait au départ que sa passion pour la musique tout en étant paradoxalement rétif au solfège et à la théorie. Après des études difficiles à Toulouse, rien ne le prédisposait donc à devenir ce qu'il est devenu. C'est sa découverte de Louis Armstrong et du jazz qui lui feront aimer la trompette et profiter d'un don que son professeur toulousain avait décelé.

Une distinction du Conservatoire de Toulouse en poche, il monte à Paris après la guerre et crée son premier orchestre de jazz amateur. On le verra beaucoup fréquenter les caves de Saint-Germain-des-Prés, un endroit où le jazz explose en ces temps de créativité maximale.

Mais une ablation des amygdales se passe mal et le contraint à abandonner la pratique de la trompette après qu'il a voulu, sans doute trop vite, recommencer à jouer de son instrument favori. Un véritable drame ! Il doit donc trouver une autre façon de donner libre cours à sa passion. Ce sera sa rencontre avec Paul-Sylva Hérard, titulaire des Grandes Orgues, qui jouait à Saint-Ambroise qui le lui permettra.

Au terme des quelques leçons que l'organiste lui donne, et après qu'il soit parvenu à maîtriser l'harmonie et le clavier, Charles Dumont découvre sa voie : la composition. Mais, comme il le reconnaîtra bien plus tard, il n'est pas encore dans "son vrai art", dans ce qui lui permettra de tisser un lien avec un public et de se faire apprécier.

Marié au retour du service militaire, Charles Dumont a deux fils : Frédéric et Philippe. C'est l'époque où il est contraint de faire des petits métiers dont il vivotera tant bien que mal avant que la composition ne prenne toute sa place. Devenu pianiste, il devra à quelques femmes ses premières rencontres importantes : Francis Carco, le poète et surtout Michel Vaucaire, le mari de la chanteuse Cora, qui lui écrira les paroles du célèbre : *Non, je ne regrette rien*. Grâce à Francis Carco dont il met les poèmes en musique, sa carrière décolle. Il commence à

se faire un nom composant parfois sous un nom d'emprunt, pour les vedettes de l'époque : Dalida, Gloria Lasso, Luis Mariano, Tino Rossi, Lucienne Delyle.

En 1958, déjà tenté par le chant, l'expérience, nouvelle pour lui, le voit sortir deux 45 tours, mais ils ne rencontreront pas un grand succès.



© DANIEL ANGELI / BESTIMAGE

Survient la parenthèse Piaf...

Après avoir tenté de proposer des chansons à la grande Edith Piaf sans qu'elle en accepte une seule, Charles Dumont est convaincu que leurs chemins ne sont pas destinés à se croiser. Elle l'aurait humilié en ayant tenu à son rencontre une image un peu simpliste.

En octobre 1960 pourtant, après qu'il ait composé la musique de *Non, Je ne regrette rien*, et que Michel Vaucaire en ait écrit les paroles, les deux hommes parviendront à la faire changer d'avis. Grâce à l'entêtement de Michel Vaucaire, une rencontre avec Charles Dumont aura lieu, le 5 octobre 1960, dans l'appartement d'Edith, boulevard Lannes. Un entretien au cours duquel elle demandera à Charles Dumont : « *C'est vraiment vous qui avez écrit ça ? Eh bien, votre chanson, elle fera le tour du monde !* »

De son propre aveu, cette chanson était tellement faite pour elle que Piaf hésitera tout d'abord à la retenir, de peur que cela soit ressenti par beaucoup de ses admirateurs comme un pastiche de son personnage. Aussi, au terme de la première audition, Charles Dumont n'espérait-il plus rien de la chanteuse. On sait pourtant

quelle suite elle donnera au projet après qu'elle se soit fait confirmer que Charles en était bien l'auteur.

Piaf l'inscrira très vite à son répertoire et, appelée par Bruno Coquatrix à "sauver l'Olympia" dès la fin 1960, cette chanson lui donnera, de son propre aveu, l'énergie et le courage nécessaires pour faire sa rentrée en dépit d'un état de santé déjà jugé plus que préoccupant. Montrée à Cinq Colonnes à la Une sur la première chaîne de ce qui est encore l'ORTF gaullien, la chanson fera même pleurer la France entière. Au lieu des trente représentations prévues, ce seront, finalement, cent récitals qu'Edith donnera avec parfois deux récitals dans une même soirée...

Ce sera le début d'une collaboration étroite entre elle et Charles Dumont. Elle portera sur une trentaine de titres dont *Les Flonflons du bal* ou *Mon Dieu*. Leur association prendra même davantage d'ampleur encore avec *Les Amants* (à découvrir sur Youtube avec le lien https://www.youtube.com/watch?v=b_AINw0RX_M) que Piaf et Dumont écriront et chanteront en 1962 ensemble sans qu'il soit pleinement conscient d'avoir tourné une page. Car, avec *Les Amants*, Dumont se verra propulsé sur la scène, devenant du même coup interprète. Avec Edith comme choriste. Edith disait que *personne de mieux que Charles Dumont ne chante ses chansons. Il met tant de cœur dans ce qu'il chante, tant de sentiment, que cela paraît presque incroyable...* Comme Charles Dumont le dira par la suite : *on ne chante pas pour prendre, on chante pour donner, pas pour ramasser* et c'est sans doute ce qui explique sa réussite et qu'il ait trouvé après un peu de patience un public disposé à le suivre.

Lorsque Édith Piaf disparaît en 1963, Charles Dumont donnera une suite à cette carrière d'interprète qui le verra célébrer la femme et l'amour sous toutes ses formes. Continuant d'écrire avec Michel Vaucaire et même avec Breil (*Je m'en remets à toi*), il s'essaiera aussi à la composition pour le cinéma, collaborant avec Jacques Tati en 1971 pour son film *Trafic* et pour la télévision avec Michel Vaillant en 1967. C'est également lui qui écrira la musique d'un feuilleton à succès de la fin des années soixante : *Gorri le diable*, diffusé sur la 1ère chaîne.

Suivant les conseils de celle qui l'aura lancé, il sortira un premier album : *À faire l'amour sans amour*. Mais il lui faudra attendre 1967 pour qu'il rencontre un deuxième "supporter féminin de choc" : Sophie Makhno, une ancienne chanteuse, secrétaire de Barbara devenue directrice artistique chez CBS. Elle réussira à lui proposer de moderniser son image. C'est à elle qu'il doit le ton intimiste des premières interprétations qui ont suivi la période Piaf. Ensemble, ils écriront *Ta cigarette après l'amour*. Censurée pour des raisons morales, Charles Dumont devra attendre l'après 68 et une certaine évolution des mentalités et des médias, pour voir la chanson remporter un franc succès. Un passage qui lui permettra de donner après coup une suite plus personnelle à sa nouvelle carrière.

La reconnaissance, enfin...

En 1971, Barbra Streisand reprend aux États-Unis *Le Mur* et en fait un grand succès sous le titre *I've Been Here*. L'année d'après sort *Intimité*, premier album d'une longue série sur le thème de l'amour et des femmes qui semblent lui réussir de plus en plus. Il faut dire qu'il en parle admirablement et elles le lui rendront bien. Ses compositions sont plus en plus demandées qui lui permettent de travailler avec d'autres grands comme Duke Ellington, Shirley Bassey et Sydney Bécet.

En 1973, le chanteur reçoit le prix Charles Cros pour l'album *Une femme*. En 1974 s'enchaînent *Le Concerto pour une chanson*, une œuvre qui mêle chanson, classique et poésie, puis en 1975, *L'Or du temps*. L'or du temps qu'il a longtemps cherché lui qui est sensible aux belles choses !



Avec la sortie de l'album *Elle*, 1976 est une année clé dans la carrière de Charles Dumont puisqu'à 47 ans il retrouve la scène après une parenthèse. Deux soirées à l'Espace Cardin suffiront à faire de lui une vedette à l'automne. L'année suivante, un mois au Théâtre de la Renaissance, parallèlement à la sortie de *Lettre à une inconnue* confirment son rang de vedette à part entière. Grâce à un titre... *Une chanson* !

Une chanson, à quoi ça sert une chanson ? ça dure à peine une saison... chantait-il en 1977 ! Cette chanson évoquée par Charles Dumont s'écoulera néanmoins à 100.000 exemplaires et le titre recevra le prix spécial de la Sacem (Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique).

En 1978 l'album *Les Amours impossibles* le voit solliciter les auteurs Sophie Makhno et Etienne Roda-Gil. A l'Olympia deux semaines durant, Charles Dumont y enregistrera un double album qui sortira l'année d'après, une année au cours de

laquelle il est particulièrement présent avec *Ça nous ressemble* et une compilation de ses succès. Au Midem de Cannes, le chanteur recevra un nouveau disque d'or pour *Les Amours impossibles* avant, en octobre, de donner trente récitals à Bobino.

Années 80 : sous le signe de la danse...

Les occasions de se produire à l'étranger se multiplieront au début des années quatre-vingt. Charles Dumont s'envole vers divers pays d'Europe mais aussi vers le Liban, le Canada et le Japon. On le verra à l'Olympia en octobre 1980 et septembre 1981.

Un rythme de production est pris et quasiment chaque année, sa discographie s'enrichit d'une nouvelle réalisation : *Un homme tout simplement* en 1980, *Les Chansons d'amour* en 1981, *Aime-moi* en 1982, *Souviens-toi un jour* en 1983 où sont repris une série de titres écrits pour Piaf.

En 1984, à l'affiche du Casino de Paris figurera un concerto-ballet-chanson intitulé *Passion* le voit inviter la danseuse Françoise Legrée à trouver sa place dans un spectacle conçu sur une chorégraphie d'Attilio Labis. La même année, le musicien reçoit la Légion d'honneur dans sa ville natale de Cahors. 1985 est l'année de *Volupté*. À la rentrée 86, au Théâtre du Rond-Point Renault-Barrault, Charles Dumont partage l'affiche d'un récital avec la comédienne Judith Magre. Il retrouve la danse en 1987 avec les danseurs Michael Denard et Françoise Legrée, dans un spectacle *Symphonie Concerto*.

Après les albums *Libre* en 1987 et *Le Bout du Monde* en 1988, Charles Dumont sort l'année suivante un CD en anglais, une expé-

rience qu'il reproduira en 1992 avec un double album enregistré cette fois-ci à Los Angeles : *Pense à moi..*



2004... Cinquante ans de carrière...

LEn 1990, Charles Dumont retrouve la salle parisienne de Bobino et sort l'album *Elle et lui*. Mais son succès commence à pâtir de l'absence de nouveautés. En 1994, un nouvel album live est enregistré au Casino de Paris avant que le chanteur fête ses vingt ans de récital en décembre 1996 à l'Olympia.

Un nouvel album *Pour une femme* paraît en 1998. Le chanteur continue de se produire régulièrement en public : trois semaines à l'Auditorium Saint-Germain en 1999, un mois au Théâtre de Dix heures à Paris en 2001, avant de chanter au Palais des Congrès en octobre de la même année.

En 2004, Charles Dumont a fêté en mars au Bataclan ses cinquante ans de carrière. On l'a également vu à l'étranger car il est convaincu **qu'on ne quittait pas un tel métier mais que c'était lui qui vous quittait, que c'est le public**

qui fait les artistes... Quatre nouvelles journées seront prévues en avril 2009 à l'Européen à Paris, qui seront pour lui l'occasion de projeter ou non de nouvelles choses en passionné. Il dit avoir connu de très bons moments et aussi des moins bons, avoir eu beaucoup de chance et avoir rencontré les personnes qu'il fallait, au moment où il le fallait. Parlant de passion et de l'appétit de vie qui animait beaucoup de ceux avec lesquels il avait travaillé dont la grande Edith Piaf, il a reconnu s'identifiant souvent à eux que **ces gens-là ne devraient pas mourir. Ils sont trop incandescents pour devenir des petites braises. Ils vivent dans une vie, dix fois, cent fois, mille fois ce que vivent les autres. Ils sont mille fois plus généreux, plus contents, mille fois plus en colère, plus triomphants. Ils sont mille fois plus heureux que les autres, mais mille fois plus malheureux aussi... Et quand ils meurent à quarante-cinq ans, ils ont fait le plein de vie !**

Un lien pour avoir une idée de l'artiste qu'est Charles Dumont...

<http://www.musicme.com/#/Charles-Dumont/albums/>